

Déterminants de la féminisation du personnel enseignant dans les écoles primaires à Zinder Tau Niger

Akimou TCHAGNAOU¹

Laouali TANKO¹

Aïchatou HAROUNA MOUSSA¹

¹Université André Salifou/Laboratoire Lettres Education et Communication (LaboLEC)

akimoutchagnaou2024@gmail.com

Resume

La recherche traite de la motivation des femmes à devenir enseignante au primaire dans un contexte de forte féminisation du personnel enseignant du primaire au Niger. Il y a plus de femmes que d'hommes dans le corps enseignant au primaire dans la ville de Zinder.

Cette étude vise à analyser les déterminants de la féminisation du personnel enseignant au primaire dans la ville de Zinder.

La population cible est donc constituée de 108 enseignantes de trois (3) inspections et 18 établissements de la ville de Zinder. Le questionnaire, le guide d'entretien et la grille d'observation sont utilisés pour collecter les données. Les logiciels Excel et SPSS sont utilisés pour le traitement des données. L'analyse des données a été aussi bien quantitative que qualitative.

Les principaux résultats révèlent que les causes personnelles et les causes socio-économiques expliquent la féminisation de l'enseignement primaire dans la ville de Zinder.

Mots clés : Déterminant, féminisation, enseignement, éducation, féminisation de l'enseignement

Abstract

This research examines women's motivation to become primary school teachers in a context of high feminization of primary school teaching staff in Niger. There are more women than men in the primary school teaching force in the city of Zinder.

This study aims to analyze the determinants of the feminization of primary school teaching staff in the city of Zinder.

The target population therefore consists of 108 female teachers from three (3) inspectorates and 18 schools in the city of Zinder. A questionnaire, interview guide, and observation grid were used to collect data. Excel and SPSS software were used for data processing. Data analysis was both quantitative and qualitative.

The main results reveal that personal and socioeconomic causes explain the feminization of primary school teaching in the city of Zinder.

Keywords: *Determinant, feminization, teaching, education, feminization of teaching*

Introduction

Depuis son accession à l'indépendance, plusieurs conférences internationales et nationales ont été organisées au Niger sur les questions d'équité et d'égalité de genre. Ces tribunes avaient pour objectif de remodeler la vision sur les conditions de vie des femmes, les relations de pouvoir entre les femmes et les hommes et le respect des droits humains. Partant du contexte nigérien, un grand pas est alors fait dans l'intégration des femmes dans le monde du travail. Mais il reste le problème de l'égalité entre homme et femme. Pourtant, selon la déclaration universelle des droits de l'homme, dans l'article 23, adoptée par l'Organisation des Nations Unies (ONU) le 10 décembre 1948, il est spécifié que : « *toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage* »

Dans le cadre éducatif, pour atteindre les objectifs de l'Education Pour Tous (EPT) et les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) avant le délai de 2015, les gouvernements des pays en voie de développement se sont engagés dans l'amélioration quantitative et qualitative de l'éducation de base en collaboration avec les partenaires de la coopération internationale. Par exemple, la loi fondamentale sur l'éducation (LOI N° 98-12 ou Loi d'Orientation du Système Educatif Nigérien : LOSEN) stipule que l'éducation devient la première priorité nationale et que sous la responsabilité de l'Etat, la population de 4 à 18 ans bénéficie de diverses occasions de l'éducation reconnues à tous sans distinction d'âge, de sexe, d'origine sociale, raciale, ethnique ou religieuse et que les obstacles entravant l'accès à l'éducation des filles seront éradiqués.

Par ailleurs, nonobstant les opportunités d'accès à l'éducation et à la formation identiques aussi bien pour les filles que pour les garçons pendant les phases du développement de l'instruction formelle dans le pays (Mais ce ne sont que des cours ménagers et de bonne conduite) dans un contexte de la démocratisation de

l'enseignement permettant de satisfaire les besoins en éducation primaire et secondaire des femmes, les filles ne sentent pas exclues des opportunités éducatives. L'accès des jeunes filles nigériennes aux études primaire et secondaire générales avait connu un réel essor après les indépendances. De ce fait, l'efficacité des efforts consentis par l'état a été limitée par la persistance de certaines pratiques socioculturelles à l'égard de la femme au Niger. Il s'agit notamment de la problématique du mariage des enfants, de la difficulté du maintien de la jeune fille à l'école, de la faible utilisation des méthodes contraceptives, de la charge sociale du fonctionnement de la vie domestique (des travaux ménagers, de l'éducation des enfants et de l'entretien des autres membres de la famille) Et la dégradation généralisée des conditions de vie en milieu rural constituant en soi un facteur répulsif qui pousse la plupart des populations à partir vers les centres urbains (Monographie de la région de Zinder, 2016). Et en dehors de ses limites, avec l'enfantement, les femmes deviennent aussi plus vulnérables que jamais.

En termes d'organisation des systèmes éducatifs, si l'éducation est officiellement reconnue comme une responsabilité de l'Etat, de nombreux politiques sont mises en place pour déléguer leur responsabilité aux partenaires de l'école. C'est en ce sens que les grandes lignes de la politique éducative (PNG, 2017) traduisent l'engagement constant du Gouvernement en faveur de la promotion de l'équité permettant une meilleure protection des droits des femmes et des hommes par rapport à leur chance d'accéder à de formations de qualité, à des emplois sans discrimination, à des prestations de santé pour tous, à l'eau potable partout et pour tous, à la paix, à la sécurité et à la protection sociale équitable. A cet effet, l'exemple du Programme de Renaissance Acte II du Président de la République qui met l'accent sur l'élimination de toute forme de discrimination à l'égard des femmes et des filles et sur leur participation pleine et effective à tous les niveaux décisionnels de la vie politique, économique et publique. Les efforts ont permis de réduire les inégalités entre les filles et les garçons afin de réduire davantage les disparités au niveau de la scolarisation et de l'enseignement. En guise d'exemple, s'agissant de la qualité visant à améliorer la formation des enseignants et à renforcer la capacité d'encadrement des enseignants dans les enseignements

primaires, diverses mesures législatives et réglementaires qui renforcent l'intention de créer un enseignement primaire à tous les citoyens et contrôlé par l'Etat.

Le pays frappé par la crise a, au même titre que de nombreux autres pays, pu assister à une hausse du travail précaire chez l'enseignant(e)s et autre travailleur de l'éducation. Dans ces situations, les contrats à court terme ou à durée déterminée sont venus remplacer les emplois sûrs. Cette tendance a entraîné dans son sillage une détérioration de la qualité de l'enseignement et de la formation des enseignant(e)s, ainsi que l'augmentation d'un nombre considérable d'enseignant(e)s du secteur de l'éducation.

La mixité dans les écoles primaires de la région de Zinder en général et plus particulièrement celle de la ville de Zinder, avec le taux de salarisation global pour le milieu urbain de 16,5% (INS, 2016) s'est généralisée comme étant le seul moyen pour les filles d'être scolarisées tendant à occulter les différences, qu'elles soient liées à l'appartenance sociale, culturelle ou sexuelle. Les stéréotypes de genre constituent un sérieux obstacle à la réalisation d'une véritable égalité entre les femmes et les hommes et favorisent la discrimination fondée sur le genre. Mais cette différence d'éducation et d'enseignement n'a pourtant pas empêché les filles d'apprendre, d'étudier et avoir des métiers dits *réservés aux hommes*. Quitte à user des plus fins stratagèmes pour y parvenir. Les inégalités entre les sexes, dans les formations et dans les carrières, sont donc toujours d'actualité, mieux comprendre les situations, générer une réflexion, susciter l'envie de mettre en place des actions autour des enjeux de lutte contre les discriminations, améliorer les représentations et les comportements.

1. Méthodologie

L'étude est réalisée dans la ville de Zinder au Niger sur 3 inspections et 18 établissements primaires. La population d'étude est constituée de 108 enseignantes issues des trois inspections et des 18 établissements de la ville de Zinder. Le questionnaire, le guide d'entretien et la grille d'observation sont utilisés pour collecter les données. Cette collecte de données s'est déroulée du 2 au 30 mai 2024.

Le dépouillement est la phase du codage des réponses et de la comptabilisation des données. Les logiciels Excel et SPSS sont utilisés pour le traitement des données.

L'analyse des données se fait à travers des méthodes. Celles-ci ont permis d'analyser les données et d'interprétation des résultats. Nous avons utilisé la méthode mixte pour analyser les données. Autrement dit, l'analyse des données a été aussi bien quantitative que qualitative. Ceci nous a permis d'aboutir à des résultats que nous présentons dans les lignes qui vont suivre.

2. Résultats

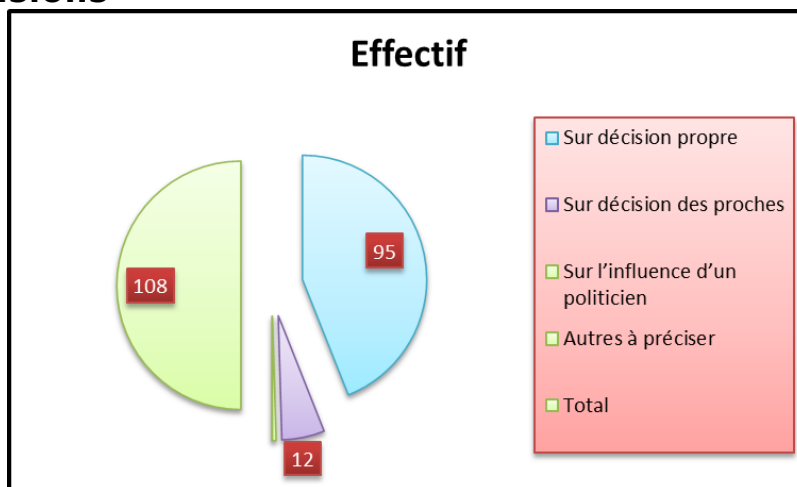
Les principaux résultats comprennent les causes personnelles d'une part et les causes socioéconomiques d'autre part.

2.1. Causes personnelles de la féminisation de l'enseignement primaire

Cette partie va s'appesantir sur les types de motivations entre les femmes enseignantes qui les poussent à tendre vers l'enseignement et leurs modes de décisions. C'est dans ce partie que les tendances individuelles qui vont servir de base à comprendre leurs vraies causes personnelles de leurs parcours dans la ville de Zinder.

2.1.1. Mode de décision d'intégration à l'enseignement

Figure 1 : Répartition des enquêtés selon leurs modes de décisions

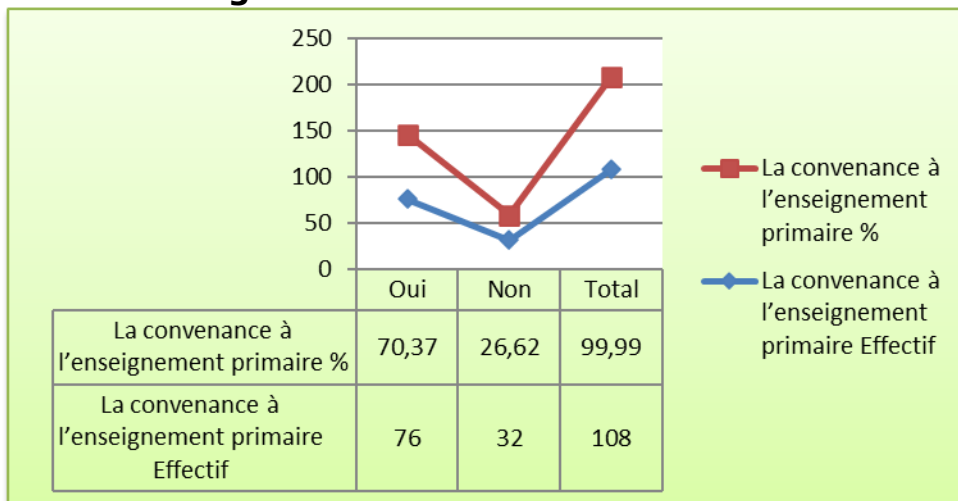


Source : Données d'enquête, mai 2024

Les données du graphique 1 montrent que dans le cadre de la décision des femmes à s'engager dans l'enseignement primaire, 95 femmes enquêtées soit 87,96% sont influencées par leurs propres décisions contre 12,03% qui sont influencées par un tiers. Les femmes sont trop attachées à la ville à cause de leur fonction et divers intérêts. Malgré qu'elles ne s'échappent au contrôle de l'administration scolaire locale, leurs décisions, dont les effets sont considérables sur l'organisation, le fonctionnement et le développement des situations personnelles et familiales. Les unes se focalisent sur la nature de leurs relations avec les agents de l'administration scolaire « *sur influence d'un patron qui est l'ami de mon père* » qui tient une place importante dans l'intégration des apprentissages urbains. Pour d'autres femmes, leurs activités para-professionnelles s'inscrivent dans le cadre de la proximité de la ville et contribuent à les faire vivre. L'enquête révèle que le groupe des femmes est essentiellement formé des entrepreneures locales au sens large du terme qui ont la préférence pour les centres urbains à cause leurs affaires.

2.1.2. Convenance dans l'enseignement primaire

Figure 2 : Répartition des enquêtées selon la convenance du choix de l'enseignement



Source : Données d'enquête, mai 2024

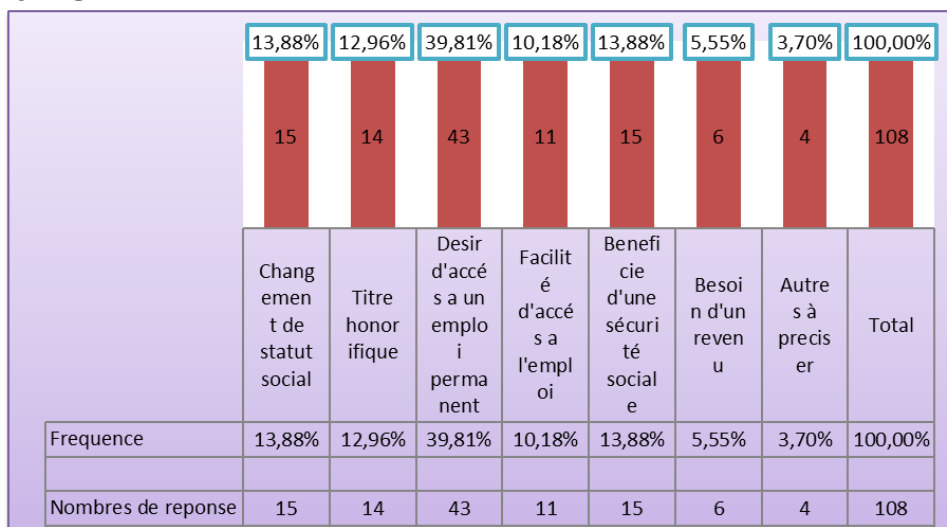
La plupart des femmes enquêtées ont opté pour l'enseignement primaire par convenance professionnelle (70,37%) contre 22,62% qui se sont engagées pour d'autres raisons.

De manière transversale, les femmes interrogées répondent spontanément que l'enseignement primaire convient favorablement à leurs attentes comme « destin » et « *ce désir d'accéder à un emploi permanent* ». La plupart des enseignantes rencontrées dans les écoles des différentes inspections de la ville de Zinder, mariées et installées avec leurs familles (maris et enfants) ont une représentation positive de leurs emplois « *un métier noble* », « *car je gagne beaucoup de choses* », « *car ça me permet de participer à la contribution de la société en transmettant mon savoir et en valorisant les compétences des élèves.* » et « *c'est une carrière qui fait partie de mon rêve* ». Les données du graphique 2 révèlent que la plupart des enquêtées ont une satisfaction ambiante pendant tout le processus de l'exercice de leurs métiers surtout quand elles ne cessent de prononcer « *l'amour de ce métier* », « », les uns ont des esprits nationalistes « *car je contribue au développement de mon pays et j'ai l'amour de mon métier.* », « *l'enseignement primaire me convient, car j'apporte mon aide à l'Etat* »,

2.2. Causes socioéconomiques de la féminisation de l'enseignement primaire urbain

Il s'agit de traiter des causes socioéconomiques qui incitent les femmes à embrasser l'enseignement primaire à Zinder. C'est ici que nous allons voir les vraies raisons socioéconomiques qui ont incité les femmes à devenir enseignantes du primaire. Parmi les différentes causes, nous avons entre autres, le changement de statut social, le désir d'accéder à un emploi permanent, de bénéficier d'une sécurité sociale, titre honorifique, d'avoir accès facile à l'emploi, besoin d'un revenu mensuel, etc.

Figure 3 : Répartition des enquêtés selon les causes socioéconomiques de leur choix pour l'enseignement primaire



Source : Données d'enquête, mai 2024

Les données du graphique 3 traduisent les causes du recours des femmes à l'enseignement primaire. Il ressort la prédominance des femmes qui optent pour l'enseignement primaire pour des raisons d'accessibilité à l'emploi permanent avec une fréquence de 39,81%. La question de changement de statut social et la recherche de bénéfice d'une sécurité sociale sont sensibles avec une fréquence 13,88% chacune. Ces tendances sont suivies des options des titres honorifiques et des facilités d'acquisition d'emploi avec respectivement 12,96% et 10,18%. Les choix des femmes qui se reposent sur le revenu et d'autres réalités non précisées ne sont pas négligeables.

L'arrivée massive des femmes dans la ville nous semblent tout à fait fondamentales car, le centre urbain est le lieu de lutte pour l'existence conditionnant les rapports sociaux entre les hommes et les femmes qui sont structurés par une compétition qui a pour enjeu la survie de l'individu au sein de son environnement social. Dans ces cinq (5) communes urbaines, l'accès des femmes aux ressources sociales et leurs représentations au tour des activités extrascolaires sont conçus comme un « *champ de forces en interaction* » (Pascal Fugier, 2012) où les enseignantes font partie des personnalités les plus respectées. Par exemple, selon les traditions de la ville de Zinder, le rôle éducatif lui confère une place importante dans la société à travers cette conception de « *madan* », une femme respectée, honorée. Pour certaines, éduquer les enfants, « *c'est leur métier de choix* » et pour d'autres, il s'agit pour cette option d'avoir un métier rémunérateur.

Toutefois, le constat de la « *baisse de prestige* » de l'enseignement primaire peut être la source de la féminisation que connaît cette profession. Une telle réalité s'observe sur la composition de ce métier à tendance majoritairement féminine. Cette caractéristique semble être considérée par certaines

enseignantes comme une dévalorisation de cette profession. Leurs fonctions d'enseignantes sont « considérées comme le prolongement naturel des fonctions maternelles. Mais si l'affectation des enseignants se fait selon leur préférence pour un lieu donné, il arrive donc souvent que les enseignantes insistent beaucoup à travers les relations multidimensionnelles de demander un transfert dans une école située en zone urbaine. Partant des observations menées pendant le processus de la recherche, il ressort de l'analyse que beaucoup d'enseignantes préfèrent travailler et vivre dans une zone urbaine vu qu'il existe plus d'opportunités.

Dans une autre perspective, la DREN (2023) retient des facteurs qui peuvent être mis en cause dans la féminisation du métier de l'enseignant du primaire. Le phénomène est d'envergure régionale, voire même nationale. Parmi ces facteurs, on peut retenir : le niveau de recrutement intéresse beaucoup les femmes qui évitent le long parcours. Les règles officielles permettent à l'enseignante de s'opposer à une affectation dans les centres ruraux et voici quelques-unes : avoir une santé précaire qui ne permet pas de vivre loin d'un hôpital, avoir un époux qui travaille dans les forces armées. Cela est confirmé par une enquêtée de l'école de Birni Sud traditionnelle qui déclare que « *Quelques facteurs explicatifs de la féminisation de l'enseignement primaire dans la ville de Zinder. Les enseignantes sont des femmes des fonctionnaires, des porteurs de tenues, des commerçants* ».

La plupart des enseignants de la ville de Zinder sont des femmes (selon la DDEN, en 2023, il y a 2075 femmes contre 284 hommes) et dans les traditions nationales, une femme doit vivre au même endroit que son mari. Leur domination dans le secteur de l'éducation est reconnue, soutenue et justifiée par des normes sociales, morales, culturelles, religieuses, politiques et même économiques. Cet écart devient un sujet de discussion important dans plusieurs secteurs des directions administratives scolaires. Cette question retient l'attention de la recherche en raison deux tendances suivantes : la diminution des hommes qui intègrent la profession enseignante dans la ville de Zinder et le lien présumé entre l'augmentation des femmes dans le centre urbain et la réussite des élèves de sexe masculin. Compte tenu du caractère urbain, dans les différents services administratifs, les agents ont souvent des femmes enseignantes qui veulent suivre

leurs maris « *raison pour laquelle beaucoup de femmes se trouvent en ville* ». Les femmes sont plus nombreuses dans la ville à cause des enfants qui évoluent dans des collèges, des lycées, des écoles professionnelles et même à l'université. Par conséquent, en face de ses réalités, si une enseignante demande un transfert pour pouvoir vivre avec son mari, la demande lui est accordée.

De surcroît, l'illusion d'exercer un métier dit « de repos », car l'un des avantages du métier de l'enseignement est le repos (les congés à la fin de chaque trimestre, les grandes vacances). Mais la majorité des femmes enquêtées ignore qu'une bonne partie de ces temps de repos doit être consacrée à l'exécution des obligations professionnelles telles que la préparation journalière de classe, la correction des cahiers de devoirs, la recherche documentaire, la préparation matérielle de leçons, etc.

Le processus de la féminisation de l'enseignement primaire remarqué dans cette phase d'étude, consiste à fabriquer socialement les femmes dans des positions subalternes. L'analyse montre que la plupart des femmes sont satisfaites de leur métier et il ressort dans les entretiens que la concurrence, la compétition ne sont pas des valeurs reconnues dans ce métier. Les enseignantes rencontrées se sentent en bonne place dans les occupations stratégiques des postes pour leurs autodéterminations. De ce fait, la recherche révèle que, à travers l'occupation des centres urbains, une participation des femmes à la vie économique « *tontines* » et l'accroissement de leur pouvoir d'action « *achats des parcelles* », « *commerce spécifique* » renforcent leurs droits et leur permettent de maîtriser le cadre de leur vie. Ce qui influence leurs mobilités sociales au sein de la collectivité familiale et à grande échelle. Cette insertion des femmes dans le milieu urbain est une partie intégrante de la construction de sociétés justes et équitables faisant partie des moyens de subvenir à bout de la crise financière et économique familiale.

A travers cette étude, il est constaté une forte émancipation qui se manifeste progressivement par à une certaine représentation de la profession des femmes dans l'histoire de la ville de Zinder. La présence des femmes dans la ville leur offre une place émancipatrice dans le travail tant du point de vue de l'organisation de l'institution scolaire que du point de vue des

choix individuels du métier. Bon nombre de femmes ne cessent de prononcer « *j'ai choisi d'enseigner au primaire par amour du métier* », « *j'ai choisi d'enseigner au primaire pour éduquer nos enfants, nos petits frères et sœurs, pour mener un enseignement de qualité* », « *j'aime ce métier dans le but de m'occuper des enfants des pauvres* », etc. L'étude montre que le destin des enfants constitue un premier aspect positif qui permet d'aborder les avantages de cette approche féminisée de l'enseignement primaire.

Partant des résultats de la recherche, certaines femmes démontrent que leurs statuts et leurs carrières ont garanti une place particulière dans la gestion des familles respectives. En effet, la situation la plus commune pour les enseignantes est d'être la fille d'un cadre, la femme d'un notaire, que ce soit dans le secteur public ou privé. Si on se rapproche des travaux de Sophie Devineau (2010 : 5), on reconnaît que les « catégories de professions, l'univers social du privé marchand et du privé confessionnel sont attaché aux valeurs traditionnelles de la famille ». Dans cette perspective, nous savons à travers les observations que la famille demeure aujourd'hui le centre où se forment les identités, les individualités, sous l'influence des interactions dont elle est le théâtre. A l'issue des résultats de la recherche, on comprend que l'attachement des femmes à des principes de justice sociale dans les écoles est considérable, surtout quand on constate que les femmes sont libérées de leur destin de travailleuses domestiques obligées, dépendantes des époux. Mais par leur influence à travers leur statut d'enseignantes, les femmes façonnent les membres de la famille et les élèves de manière à les rendre conformes aux attentes de la société pour leur permettre de s'intégrer dans l'organisation sociale. De même, les femmes enseignantes ont un pouvoir d'exercer un rôle structurant sur la pensée et les comportements des élèves et des membres de la société, favorisant la vie collective. Ce qui assure la cohésion sociale dans les différents parages de la ville de Zinder.

Au niveau de l'enseignement primaire, l'un des enjeux majeurs que nous enseigne le Ministère de l'Education et de l'Alphabétisation (CONFEMEN, 2002) à travers la conférence des Ministres des pays ayant le français en partage est « *l'acquisition de compétences de base que sont : lire, écrire et compter. Une*

façon d'approcher la qualité de l'enseignement est donc de s'intéresser à la capacité du système à faire acquérir des compétences ». Dans cette perspective, le renforcement des capacités des enseignantes au sein des écoles urbaines dépasse les prévisions de la ville, grâce à la mise en place de cellules d'animation pédagogique, d'unités de renforcement pédagogique et de formations à distance. Grâce à cette proximité de l'encadrement de la ville, on peut par conséquent affirmer que la politique de transfert des enseignantes en milieu urbain n'a pas engendré une dégradation sensible de la qualité de l'enseignement dans les écoles de l'enseignement de base. Car on nombre de femmes montrent leurs capacités d'atteindre les objectifs fixés par le cadre Régional de l'éducation et ne cessent de répéter : *« j'ai l'amour du métier », « pour éduquer les enfants et lutter contre la délinquance », « pour aider les enfants de notre pays » et « pour participer au développement de mon pays »*. C'est pourquoi, la recherche relève que les formations continues sont les principaux aspects à considérer si l'on vise à améliorer la qualité des formateurs quel que soit le sexe. Cette perspective de la recherche s'aligne aux attentes de Vanessa Navarrete, 2020 : 40) qui permet à la femme d'élever sa *« voix qui est considérée comme un moyen, une compétence qu'elle acquiert pour défendre les intérêts et revendiquer les droits : économiques, sociaux, génésiques, éducatifs »*.

L'analyse relève deux types de marginalisation faits aux femmes occupant les centres d'enseignement primaire urbain de la ville de Zinder notamment entre le travail productif et reproductif. Les premières se reposent sur le fait que, dans une grande partie des occupations quotidiennes, les femmes exécutent une grande part des travaux non rémunérés liés aux tâches éducatives, domestiques et au soin des membres les plus faibles du ménage comme les enfants, les personnes âgées, etc. Ces actions offrent moins de temps aux femmes pour s'occuper de leur vie, avoir des loisirs et participer à la vie publique et politique de ladite zone.

3. Discussion

Cette étude a eu comme objectif d'analyser les facteurs qui expliquent la féminisation de l'enseignement primaire dans la ville de Zinder. Elle nous a permis de comprendre les raisons qui incitent les femmes à s'adonner à ce niveau d'enseignement.

A travers les données, on observe que parmi les femmes enquêtées, 91,66% d'entre elles sont mariées. La prise en compte le besoin de la femme à regagner le cercle familial à travers la demande d'affectation met en avant l'influence des rapports de sexe dans l'occupation des centres urbains de la ville de Zinder pour des causes des « *tâches domestiques, l'éducation des enfants* »

Ainsi, plusieurs études ont travaillé sur la féminisation du personnel enseignant au primaire. Certes, l'enseignement primaire est un métier qui est en adéquation avec l'image de la femme, celle de la mère éducatrice. La féminisation de l'enseignement primaire se manifeste par la force d'émancipation provenant des situations féministes où les couples, les parents est d'autant plus efficace à leurs accessibilités. En plus, le cadre de sensibilisation aux profits des femmes offre des avantages pratiques aux femmes à intégrer le système d'enseignement afin modifier les facteurs structurels qui ne sont que des mesures spécifiques à l'intégration du genre (Navarrete, 2020). Le recours à la ville devient compensable où la concentration de la population et des activités économiques est devenue comme un « espace public » au sens de Danda (2004) c'est à dire « un lieu de négociation où s'élabore un sens de l'action dans une situation donnée, à travers des demandes et des argumentations diverses. La prédominance des femmes dans l'enseignement primaire s'explique du fait que la population de la ville de Zinder est très jeune. Environ 65% ont moins de 25 ans, ce qui offre un potentiel non négligeable de main d'œuvre. Nos résultats vont dans le même sens que ceux de l'INS qui conclut que la population féminine représente 49,22% de la population totale (INS, 2012 cité par Alou, 2020 : 42).

Pour répondre à cette attente des institutions d'appuis, on constate à travers cette étude que 87,96% sont influencés par leurs propres décisions qui peuvent être influencé soit par les relations avec les agents de l'administration scolaire, par les entrepreneurs locaux et par l'acquisition des représentations symboliques. Cette profession est la source d'une convenance autour de 70,37% des femmes enseignantes pour des causes de destin et de désir d'accéder à un emploi permanent. De plus, les enquêtés portent une vision sur le métier d'institutrices qui renvoient aussi au rôle maternel occupé par la femme dans le

cadre familial. Cette profession est donc vue comme un « *métier de femme* », ce qui renforce le phénomène de féminisation de l'enseignement primaire. Malgré que les femmes enseignantes aient une représentation positive de leurs emplois, certaines d'entre elles se reposent sur le critère de « *un métier noble* » qui leurs permettent d'aller au-delà de leurs attentes : revenus, l'intégration sociale, l'entrepreneuriat.

Par ailleurs, en dépit des 50% des femmes enseignantes qui tendent vers ce métier de leurs grés pour des causes personnelles (amour du métier, le salariat, et celui de s'occuper de ses enfants, les résultats de la recherche évoquent les types de conditions d'accueil qui sont difficiles dans les villages. Ces raisons semblent provenir des raisons du manque de commodités, de l'inimitié des habitants qui sont des sources importantes contribuant à forger à revenir dans le centre urbain.

D'après les travaux de Sahara (2016), la Première Guerre mondiale et, dans une moindre mesure, la seconde a obligé la femme à intégrer le monde de l'usine, à savoir que près de 800 000 femmes travaillent actuellement entre 21 heures et 6 heures par jour, notamment dans les métiers de la santé. Et pourtant, alors que les femmes représentent plus de 50% de la catégorie A de la fonction publique en France, un monde qu'elle ne veut plus quitter après le retour de l'époux. Même s'il est dur et peu valorisant, le travail rime alors avec l'émancipation de la femme même salaire que les instituteurs. Ainsi, dès 1938, les institutrices représentent la moitié des maîtres du primaire. L'année 1975 est déclarée « année de la femme », et la date de 8 mars « journée internationale de la femme » par l'organisation des Nations Unies (ONU). Selon la déclaration universelle des droits de l'homme, dans l'article 23, publié par les Nations Unies le 10 décembre 1948, il est spécifié que « toute personne a droit au travail, au libre choix de son travail, à des conditions équitables et satisfaisantes de travail et à la protection contre le chômage. Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante. Toute personne a le droit de fonder avec d'autres des syndicats et de s'affilier à des syndicats. Toute personne a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée du travail et à des congés payés périodiques ». L'un des premiers métiers à se féminiser est la médecine, peut-être parce que la profession d'infirmière (et plus

encore de sage-femme) est traditionnellement réservée aux femmes.

Conclusion

Cette étude s'est intéressée à analyser les causes de la féminisation de l'enseignement primaire dans la ville de Zinder. Elle a mis l'accent sur la méthode mixte (quantitative et qualitative). L'étude a démontré que les facteurs socio-économiques expliquent l'engagement massif des femmes dans l'enseignement primaire. Pour le faire, la juxtaposition des travaux antérieurs a permis de dégager des lignes directrices dans l'analyse de la féminisation de l'enseignement primaire dans la ville de Zinder.

Au terme de cette étude, on comprend le degré d'engagement tant individuel que collectif qui poussent les femmes à se pencher vers l'enseignement urbain qu'offre la ville de Zinder. Par ailleurs, les différentes sources utilisées témoignent d'une très grande variété de situations qui expliquent ce phénomène. La phase d'analyse a permis de comprendre que la féminisation de la profession enseignante dans la ville de Zinder reste un cadre professionnel relativement ouvert à la mixité grâce à l'accessibilité de la femme à la profession, à son statut (fonctionnaire) et à la rémunération. Son occupation remplit des fonctions sociales protectrices et augmente les jugements sociaux qui déprécient la valeur sociale de la femme dans le cadre de son travail, malgré les services qu'elle rend à la société. Toutefois. Malgré les atouts réels que représente l'occupation de la femme dans la ville de Zinder, les enquêtés adhèrent à l'idée de mixité et à celle de la pratique éducative des femmes.

En outre, cette étude a démontré également que l'augmentation du nombre de femmes dans l'enseignement primaire dans la ville de Zinder est également favorisée par les causes multidimensionnelles.

Une véritable politique de planification ou de gestion rationnelle des ressources s'avère indispensable pour éviter le gâchis dans la gestion des ressources humaines dans les écoles primaires dans la ville de Zinder.

Bibliographie

ALLIATA Roberta, BENNINGHOFF Fabienne, CHEVILLARD Johann, 2005, *Une majorité de femmes dans la profession enseignante : également une question de motivation*, Genève, GPE

ALOU Moussa, 2020, *Les déterminants de l'automédication : regard socio-anthropologique de la santé à l'université André Salifou de Zinder, cas de la faculté des lettres et des sciences Humaines*, Zinder, Université de Zinder

ANASTASIA Massa, 2018, *Vers une féminisation de la profession enseignante, cas de formation primaire en vue de choisir d'être enseignante aujourd'hui dans un contexte de désertisation masculine dans le Haute Ecole pédagogique-BEJUNE*

BERGER Jean-Louis et D'ASCOLI Yannick, 2011, *Les motivations à devenir enseignant* », revue de presse chez les enseignants de première et deuxième carrière, en ligne, Consulté le 16 septembre 2023, URL : <https://rfp.revues.org/3113>

BOUDON Raymond, 1990, *La logique du social*, Paris, Hachette

BOURDIEU Pierre, 1984, *Question de sociologie*, Paris, Les éditions de Minuit

CACOUAULT-BITAUD Marlaine, 2001, « La féminisation d'une profession signifie-t-elle une baisse de prestige ? », *Travail, genre et sociétés*, vol 5, n° 5, p. 91-115

CACOUAULT-BITAUD Marlaine et COMBAZ Gilles, 2012, *La formation et le genre*, Consulté le 19 octobre 2017 dans : <https://www.cairn.info/revue-recherche-et-formation-2012-1-page-9.htm>

CHARLES Frédéric et CIBOIS Philippe, 2010, « L'évolution de l'origine sociale des enseignants du primaire sur la longue durée : retour sur une question controversée », *Sociétés Contemporaines*, n°77, pp.31-55.

FRANCHE Barbara, 2018, « Féminisation de la fonction enseignante : causes et impacts pour les élèves », *Revue d'analyse UFAPEC*, n°18

FUGIER Pascal, 2012, « La tradition socio-anthropologique de Chicago », *Revue Interrogations ?* N°15, [en ligne], <http://www.revue-interrogations.org/La-tradition-socio-anthropologique> (Consulté le 29 novembre 2017).

GROUPE DIRECTEUR NATIONAL, 2006, *Rapport national du Niger, OIT, Des enseignants pour le futur : remédier à la pénurie d'enseignants pour un accès universel à l'éducation*

- GUENIN Céline**, 2019, *La féminisation de l'enseignement primaire à la fin du XIX^e siècle en Haute-Saône*, mémoire en métiers de l'enseignement, de l'Education et de la formation, université de Franche-Comté
- LAMARRE Simon**, 2018, *Rapports sociaux de sexe et féminisation du corps enseignant au Québec. Tendances longues et dynamiques actuelles*, thèse de doctorat en Sciences de l'Education, Montréal, Université de Montréal
- LANGE Marie-France**, *L'École au Togo. Processus de scolarisation et institution de l'École en Afrique*, Paris, Karthala
- LOUBET DEL BAYLE Jean-Louis**, 2000, *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, Paris, L'Harmattan
- MACE Gordon**, 1991, *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*, Bruxelles, De Boeck Université
- MAGDALENA Le Prévost**, 2009, *Genre et pratique enseignante : les modèles pédagogiques actuels sont-ils égalitaires ?* Université de femme (UF), Bruxelles, Editions Bruxelles
- MIALARET Gaston**, 1979, *Vocabulaire de l'éducation*, Paris, PUF
- MUEL-DREYFUS Francine**, 1983, *Le métier d'éducateur*, Paris, Les Editions de Minuit
- NAVARRETE Vanessa**, 2020, *L'intégration du Genre et l'empowerment des femmes en urgences (l'exemple de CARE International) à l'université de Brest*,
- N'DA Paul**, 2006, *Méthodologie de la recherche. De la problématique à la discussion des résultats*, Abidjan, ADUCI
- ONU**, 1990, *Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous*, New York, ONU
- REBECCA Rogers**, « La féminisation de l'enseignement, une histoire de femmes ? », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 93, 2002, mis en ligne le 15 janvier 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/320>, DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.320>
- REPUBLIQUE DU NIGER**, 1998, *Loi d'Orientation du Système Educatif Nigérien*, Niamey, MEN
- REPUBLIQUE DU NIGER**, 2014, *Programme sectoriel de l'éducation et de la formation (PSEF), document de stratégie*, Niamey, MEN
- REPUBLIQUE DU NIGER**, 2012, *Rapport d'analyse du secteur de l'éducation de base*, Niamey, MEN

REPUBLIQUE DU NIGER, 2017, *Politique nationale de genre*, Niamey, MAS

SAHARA Ravelomanatonga, 2016, *La féminisation de l'enseignement à Antananarivo : aspects et problèmes rencontrés à l'université d'Antananarivo, cas de Département de formation Littéraire* mémoire pour l'obtention du Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale Supérieure à l'Université d'Antananarivo

SOPHIE Devineau, 2010, « La féminisation de l'enseignement : quel enjeu éducatif ? » Actes du congrès de l'actualité de la recherche en éducation et en formation, *Sciences de l'Homme et de la Société*, n°17

TCHAGNAOU Akimou, 2021, *Comment bien réussir un mémoire ou une thèse*, Niamey, Editions Gashingo

VERONIQUE Mallet, 2018, *L'égalité de genre au Niger*, éditions Agence luxembourgeoise pour la coopération au développement (LUX DEV)

VOUILLOT Françoise, 2007, *Formation et orientation : l'empreinte du genre*, consulté le 17 septembre 2023, URL : <http://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2007-2-page-23.htm>